

Les gazouillis de la réserve naturelle de la Bassée

Quoi de neuf à Gouaix ?

- **Sensibilisation : Organisation de NAP (Nouvelles activités périscolaires)**



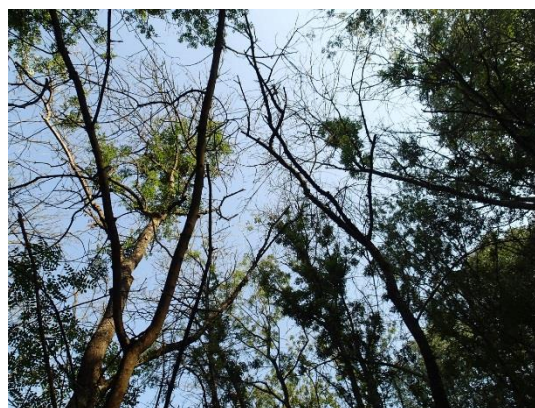
La réserve a été sollicitée par l'école de Gouaix pour organiser des animations scolaires le vendredi après-midi dans le cadre des NAP de l'école primaire. L'objectif est de faire découvrir aux enfants qu'on trouve de la « nature » partout y compris à côté de l'école !

Les premiers chanceux étaient les CP qui ont pu s'immerger dans les mondes de la forêt et du jardin ! Balades, découvertes sensorielles, ludiques à travers des petits jeux mais aussi scientifiques pour jouer et expérimenter avec la nature. En forêt, les enfants ont observé les petites bêtes du sol et dans le jardin, ils ont aménagé un potager et créer une mangeoire à oiseaux : observations au microscope comme un vrai scientifique, bricolage, jardinage étaient au programme. Pour les plus grands, le rendez-vous est pris pour le printemps 2018 !

Et ailleurs ?

- **Etudes : la Chalarose, la maladie à l'origine du dépérissement des frênes**

La Chalarose est due à l'introduction d'un champignon venu d'Asie avec l'import de frênes asiatiques. Cette maladie est apparue en 2009 dans l'est de la France et s'est propagée très rapidement pour atteindre en 2016 toute sa moitié nord-est. Elle provoque le dépérissement des feuilles et atteint ensuite les tiges, des nécroses peuvent également être observées au niveau du collet. Le taux de mortalité est d'environ 10% chaque année lorsque le collet est très atteint. La propagation de la Chalarose est d'autant plus rapide que ce champignon se disperse de façon très efficace avec le vent, que son hôte y est très sensible et que l'environnement lui est favorable : densité importante de frênes dans les forêts françaises, climat frais et humide.



Résistance !

La bonne nouvelle est que certains frênes français semblent résister à l'infection, à l'image de leurs cousins asiatiques (porteurs sains de la maladie) et que cette résistance est héréditaire ! Le champignon est présent, pourtant les arbres ne développent presque aucun symptôme. Le frêne n'est donc pas menacé de disparition !

Gestion des plantations

Toutefois, les plantations de jeunes frênes sont déconseillées depuis 2008 car ce sont eux qui ont le plus fort taux de mortalité. Par conséquent, il est recommandé de prioriser les récoltes dans de jeunes futaies, d'autant qu'en dehors des premiers centimètres, la grume reste généralement en bon état. Dans les futaies adultes, le risque de mortalité étant moins élevé, il est conseillé de préserver autant que possible les arbres peu dépérissants et les arbres sains, ce sont eux qui assureront la survie de l'espèce !

La prochaine étape pour la réserve est de travailler avec des partenaires pour établir une liste d'espèces locales pouvant repeupler nos forêts.

- **Gestion : *Restauration d'une roselière***

En 2015, un projet dit « gagnant-gagnant » émergeait entre la réserve, la société de chasse de Grisy-sur-Seine et un propriétaire privé pour la restauration d'un hectare de roselière à Noyen-sur-Seine. Fortement embroussaillée, les partenaires s'étaient entendus sur la nécessité de couper les saules et autres arbres, de même que sur le projet de restauration du site : la moitié sera dédiée aux roseaux, l'autre sera entretenue en prairie favorable au développement de nombreuses autres espèces protégées.

Grâce à l'organisation de chantiers bénévoles dès 2015, notamment avec la société de chasse, et à l'intervention d'une école, on a pu observer de plus en plus de pieds de Gesse des marais, qui est une plante menacée en Ile-de-France. En 2017, nous y avons également trouvé plusieurs espèces rares de criquets, de sauterelles et de grillons spécifiques des zones humides. Ce qui est plutôt encourageant !



Pour aller plus loin dans la restauration de ce site, l'AGRENABA a obtenu un financement de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie et a pu faire intervenir une entreprise spécialisée à l'automne 2017 pour finir le bucheronnage commencé par les bénévoles les années précédentes. Les arbres ont été coupés puis exportés pour être transformés en bois « énergie » et un broyage de finition a permis de supprimer les souches.

La partie prairiale sera entretenue tous les ans lors de l'organisation de chantiers bénévoles, tous les volontaires seront les bienvenus ! Ce sera aussi l'occasion, pour tous, de découvrir la faune et la flore du site et de suivre l'installation de nouvelles espèces.

- **Sensibilisation : *Organisation d'un groupe de bénévoles***

La réserve propose à toutes et à tous de devenir acteur en leur proposant de prendre part à la préservation de leur environnement en rejoignant le groupe de bénévoles. De nombreuses activités seront proposées au cours de l'année : activités manuelles, chantiers de gestion mais aussi participation aux inventaires scientifiques, tenue de stands ou aide à la distribution des outils de communication.

Le programme est varié et le rendez-vous est donné chaque dernier samedi du mois. A l'heure des bonnes résolutions, nous comptons sur vous !

- **Le plan de gestion : *un document de planification***

L'ensemble des actions menées par la réserve sont programmées dans un document appelé plan de gestion où sont également fixés des objectifs à atteindre d'ici 2021 dans tous les domaines d'actions : inventaires, recherches, gestion, sensibilisation,... Il s'agit d'un document technique mais, en 2018, vous aurez à disposition, à la Maison de la réserve, une version « grand public » pour vous aider à mieux comprendre et suivre nos actions !



La Gesse des marais

En Île-de-France, cette plante, menacée de disparition, n'est présente qu'en Bassée ! La réserve abrite plusieurs stations et a donc une responsabilité pour la préservation de cette espèce. La Gesse des marais fait partie de la famille des légumineuses. Ces plantes ont la particularité de fixer l'azote atmosphérique grâce à des bactéries situées dans leurs racines. Une partie de cet azote est utilisée par la plante en croissance, mais une autre part peut également être utilisée par d'autres plantes poussant à proximité ! Leurs fruits ont été consommés par le passé, comme les fèves et haricots mais il n'est pas conseillé d'en manger en grandes quantités car ils contiennent un acide aminé toxique.



Pour plus d'informations sur les actualités de la réserve et les actions menées, n'hésitez pas à faire un tour sur notre site internet : reserve-labassee.fr ou à visiter notre page Facebook : facebook.com/reserve.labassee.